

METRONOME LE DAC

Allegro Vivace

Le nouveau venu chez Métronome Technologie se nomme tout simplement Le DAC. Il se veut la déclinaison plus économique des C5+ ou C6+, suivant la même démarche que le lecteur Player 2S. Mais s'il rend plus abordable la griffe Métronome, il ne touche en rien aux fondamentaux. La fabrication et la conception sont du plus haut niveau : un réel défi.

Pour proposer un prix plus abordable, Métronome doit tirer un peu sur ses marges, mais en aucun cas choisir des solutions plus bas de gamme qui mettraient à mal l'image d'excellence 100% made in France du constructeur du Tarn, créateur de la prestigieuse griffe Kalista. La gageure a été de concevoir un étage de conversion plus simple, choisissant une seule puce stéréo AKM AK 4493EQ, la dernière-née du constructeur ; d'architecture Velvet Sound améliorée, elle upgrade la célèbre AK4490EQ. Mais Le DAC conserve le point fort de tout Métronome : une alimentation sophistiquée, occupant les trois quarts du châssis.

LIGNE PURE

Elle reprend l'allure des DAC de la marque mais, si l'épaisse face avant de 10 mm n'est plus incurvée en

Le DAC marque les trente ans de Metronome. L'écran affiche l'entrée engagée, le type de fichier et sa fréquence d'échantillonnage. La finition alliant métal brossé et mat apporte sobrement sa touche d'élégance.

son milieu, elle reprend le très beau traitement de surface, brossé sur les côtés et mat au centre, séparés d'un trait de gouge. Le châssis et le capot supérieur en tôle pliée épaisse et lourde de 2 mm sont recouverts d'une peinture gris velours Nextel du plus bel effet. Le large écran noir à affichage bleu intègre les deux contacteurs de sélection d'entrée, permettant aussi d'ajuster la luminosité, voire d'éteindre l'écran. Les trois larges pieds peuvent recevoir des cônes en Delrin fournis, qui se fixent par aimantation. Comme son nom le suggère, Le DAC dégage une présence élégante simple et réussie. Il accepte pas moins de sept entrées : une USB-B haute résolution lisant les formats jusqu'à 32 bits/384 kHz et DSD 512, deux optiques Toslink, deux S/PDIF sur RCA et deux AES/EBU sur XLR. Les sorties symétriques sur XLR 110 ohms sont doublées RCA asymétriques 75 ohms. Comme tous les Métronome, il a bénéficié

d'une longue mise au point comprenant des tests d'écoute prolongés pour parvenir au résultat escompté, car la technique ne doit jamais faire oublier le but d'un appareil de reproduction sonore.

CRUCIALE ALIMENTATION

Le DAC décode les fichiers natifs tels qu'ils sont délivrés aux entrées numériques traitées par un récepteur AKM 4118, prenant en charge les flux PCM de 16 à 32 bits, et de 44,1 à 384 kHz, en plus du DSD 128 et 512. L'entrée USB asynchrone dotée d'oscillateurs de haute précision à faible jitter voit son alimentation entièrement lissée et régulée, pour fournir un voltage et un courant constants, exempt de bruit. Derrière les quatre transformateurs toriques moulés, chaque partie numérique et analogique du DAC se voit fournir sa propre alimentation régulée : 4 pour la puce AKM, 3 pour le récepteur 4118, une pour l'USB, plus les étages de sor-



BANC D'ESSAI

METRONOME LE DAC

tie. Le filtrage se fait par une impressionnante batterie de 142 capacités de 1000 μ F plus 16 Panasonic FM faible ESR de même valeur, au plus près des étages à alimenter, procurant instantanément les pointes de courant exigées. Est-ce techniquement justifié ? Non, Métronome estime juste que cela sonne nettement mieux. Des selfs de lissage évitent tout retour parasite des composants vers le transformateur, isolant mieux chaque ligne de régulation. L'alimentation est vraiment le point fort de ce DAC, rarement rencontré si ce n'est jamais à ce niveau. L'étage de sortie symétrique et asymétrique est constitué d'une paire d'amplis op par canal en boîtier métallique, polarisé sous fort courant, précédés de capacités de liaison sur cahier des charges SCR de 25 μ F/170 V, utilisant deux technologies différentes dans un seul boîtier. À cause d'une singularité de la puce AKM qui fait un reset (audible) à chaque changement de résolution, des relais de mute ultrarapides sont installés en sortie, réagissant en 5 nanosecondes pour qu'aucun bruit ne soit perceptible. Enfin un grand soin a été porté au



FICHE TECHNIQUE

Origine : France - Prix : 5 700 euros

Garantie : 2 ans - Poids : 15 kg

Dimensions (L x H x P) : 425 x 130 x 415 mm

Entrées numériques : 1 x USB-B,
fréquences d'échantillonnage :

44,1 à 384 kHz, 16 à 32 bits

2 x AES/EBU sur XLR 110 ohms

2 x S/PDIF sur RCA 75 ohms, 2 x optique Toslink

Sorties analogiques :

Stéréo symétriques sur XLR (2,5 V - 600 ohms)

Stéréo asymétriques sur RCA (2,5 V - 600 ohms)

Recul de bruit : -95 dB

Bande passante : 10 Hz à 50 kHz (\pm 0,1 dB)

Rapport signal/bruit : > 95 dB

roulage général des pistes de la carte mère, qui ne se voit pas au premier regard mais est primordial dans le résultat final. Une technique de conception et de fabrication dignes de son rang.

ÉCOUTE

Timbres : Le DAC offre toutes les qualités que l'on est en droit d'attendre d'un Métronome, à commencer par un sens du détail poussé, une précision incroyable

dans l'expression de chaque nuance et une aération générale qui lève un rideau de velours devant la scène sonore. Mais d'abord une aptitude pérenne de la marque est son grave d'un impact et d'un détournage extrêmes. L'orgue sur l'*Ave Maria* op. 19B de Dvorák est d'une netteté et d'une stabilité parfaite jusqu'aux notes les plus basses, prouvant tout l'intérêt de l'alimentation dotée de son énorme filtrage. La voix



de Magdalena Kozená est d'une pureté enchanteresse, parfaitement placée sur une scène rendue crédible par la netteté des pupitres, sans aucun flou artistique. Le haut du spectre se révèle extrêmement informatif et détaillé, concourant à la grande précision générale, comme la guitare de Dominique A sur « Comme au jour premier », d'une transparence laissant s'égrener les plus fins harmoniques, alors que la voix

La forêt de capacités 1000 µF/35 V montre la place immense prise par l'alimentation. Les 4 SCR MTPA 02 côtoient les amplis op à boîtier métallique de sortie dont les références sont effacées, et les relais de mute.

du chanteur auréolée d'effets de réverbération nettement perçus est reproduite en toute intégrité. L'extrême réalisme du DAC prévaut, sans effets romantiques surajoutés risquant de colorer la source qui lui est confiée.

Dynamique : Une attaque de piano bien enregistrée risque de vous surprendre, car le Métro-
nome sait explorer toute l'étendue dynamique, notamment dans le grave, où la fermeté de la main

gauche ne faiblira pas, l'assise de l'instrument n'en devenant que plus crédible. Pour bien cerner les différences existantes entre les qualités de fichiers, le site norvégien 2L propose les mêmes morceaux à disposition avec des résolutions différentes, y compris le DSD 64 à 256, plus du MQA : c'est assez parlant !

On se rend compte que sur les meilleurs, comme les DSD mais aussi les PCM 24 bits/352 kHz les

BANC D'ESSAI

METRONOME LE DAC



par Le DAC, la musique semble ralentir le tempo, prendre ses aises dans l'espace, et développer toutes ses nuances dynamiques. Les chœurs deviennent beaucoup plus réalistes et l'orgue plus profond ; l'émotion prend alors irrésistiblement le dessus, comme sur le *Magnificat* de Kim André Arnesen composé en 1980 (édition 2L). Concernant le MQA de taille légère, c'est une superbe manipulation numérique complexe qui reconstitue des micro-informations, mais ne pourra pas aller chercher celles manquantes. Un fichier natif haute résolution contient en lui tous les trésors nécessaires à sa lecture, si la prise de son est au niveau, naturellement.

Scène sonore : La facilité d'exposer un espace tridimensionnel net et profond profite aux belles prises de son comme celle de l'Opéra Gala, live from Baden-Baden (DGG), sur Donizetti *L'Elisir d'Amore*, « Una lagrima furtiva ». La voix de Ramón Vargas est non seulement prenante, puissante et réaliste, mais l'orchestre s'exprime grandeur nature, sans imprécision ni cafouillage, que ce soit le pupitre des cordes ou la ligne des bois, toutes les tessitures et les registres se superposent sans confusion, bien délimités spatialement ; les applaudissements finaux très vrais sonnent énergiquement.

À gauche, les sorties analogiques sur RCA sont doublées symétriques sur XLR. À noter la richesse des entrées numériques. Le châssis et son capot sont rigides et lourds. En bas, les larges pieds peuvent accueillir des cônes en Delrin se fixant par magnétisme. Pour baisser la luminosité de l'écran, maintenir enfoncée la touche du bas, puis agir sur celle du dessus.

Le DAC fait clairement entendre la qualité des prises de son, n'attendez pas des miracles de fichiers trop compressés et pauvres ; en revanche sur ceux en haute résolution, Le DAC vous promet de les restituer dans leur complète intégrité, de l'extrême grave aux plus hautes fréquences, oubliant quasiment leur nature numérique au profit d'un suivi musical irréprochable.

Qualité/prix : Le DAC Métronome reste un appareil haut de gamme, dont le budget dépasse allègrement les 5 000 euros, mais c'est le convertisseur le moins cher du constructeur, qui permet d'accéder à son cercle privilégié. Aucune concession sur la qualité de fabrication n'a été faite, qu'on en juge par son examen interne, prouvant tous les efforts concentrés sur sa réalisation. Une sobre élégance s'affiche dans la qualité de ses textures, en faisant un appareil classique agréable à regarder. Le préampli devra être à la hauteur pour en tirer la quintessence.

VERDICT

Si vous rêviez d'intégrer la famille Métronome et sa réputation bien établie dans le domaine numérique, avec les dernières avancées en la matière, Le DAC est fait pour vous. Il a tous les gènes de ses aînés, dont la sonorité faite d'un exceptionnel rendu des détails, d'une précision extrême dans le détournement de chaque plan sonore et d'un sens poussé du rythme facilité par sa transcription du grave infallible. Les meilleurs fichiers disponibles n'en seront que plus chantants : les concepteurs n'ont pas ménagé leur temps pour y parvenir. Défi réussi pour Métronome Technologie.

Bruno Castelluzzo

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCÈNE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITÉ/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

SYSTEME D'ECOUTE

MacBook Air avec Audirvana+ V3
 Préampli Ligne : ATC SCA2
 entrées/sorties symétriques
 Ampli : FM Acoustics 611
 Enceintes : PMC MB2i
 Câbles : FM Forceline,
 Esprit Eterna XLR,
 secteur Nodal Audio P1 et P4
 Bloc prises : Nodal Audio LMP2
 Meuble support : Solidsteel

